

Le problème n°1 des diocèses de France

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Vocations](#)

Date : 30 août 2014



La rentrée scolaire arrive. Celle des séminaires également. Ou pas. Car pour qu'il y ait une rentrée de séminaire, il faut qu'il y ait des séminaristes. Monsieur de La Palisse n'aurait pas dit les choses autrement.

Une erreur s'est glissée dans [mon article du 28 juin](#) concernant les ordinations dans le diocèse de Tours. Ce ne sont pas 1 prêtre diocésain et 4 dominicains que Monseigneur **Bernard-Nicolas Aubertin**, archevêque de Tours, a ordonné le dimanche 29 juin, mais 6 dominicains (5 prêtres et 1 diacre) et zéro diocésain. Zéro nouveau prêtre diocésain : ce n'est plus une éventualité mais un avenir proche.

L'an dernier, la communauté Saint-Martin a accueilli 31 nouveaux séminaristes. 29 sont toujours en formation. Il s'agissait du tiers (oui, 1 sur 3 !) des nouveaux séminaristes français. Et encore, je laisse de côté les séminaristes entrés dans les instituts traditionalistes, car il faut alors faire le décompte entre les français et les non-français. Sur 90 séminaristes français (la plus mauvaise rentrée de l'histoire récente de l'Eglise en France, le nombre d'entrées se situant généralement autour de 140), le tiers sont donc entrés à la communauté Saint-Martin. Il y a donc là un problème qui devrait faire réfléchir les évêques. D'autant que la communauté Saint-Martin accueille cette année, en première année, environ 20 nouveaux candidats au

sacerdoce... Dans certains diocèses, le temps vient où il y aura plus de prêtres au sein de la communauté monastique locale que dans tout le diocèse, par exemple dans le diocèse de Carcassonne (Mgr **Planet**) avec les chanoines de Lagrasse.

Parmi les diocèses qui ont encore un séminaire qui tourne, on compte ceux de Paris (cardinal **Vingt-Trois**) et de Fréjus-Toulon (Mgr **Rey**), qui ne connaissent pas la crise des vocations. On note aussi le décollage des séminaires de Versailles (Mgr **Aumonier**) et de Bayonne (Mgr **Aillet**), qui connaissent un regain d'entrées depuis quelques années. D'autres ont encore des séminaristes qui leur permettront de ralentir la crise, notamment à Luçon (Mgr **Castet**) et à Vannes (Mgr **Centène**). Mais ailleurs, c'est à peu près le désert, avec parfois l'arrivée d'un ou de deux nouveaux candidats. D'autres diocèses comptent beaucoup sur le débauchage de prêtres ou de séminaristes formés ailleurs. On trouve ainsi bon nombre d'anciens de la Fraternité Saint-Pie X ici et là (Paris, Fréjus-Toulon, Bayeux...), généralement déçus par la non-conclusion d'accords entre Rome et Mgr **Fellay**, des anciens de la communauté Saint-Jean ou d'ailleurs. Mais tout ceci ne remplace pas un vrai recrutement sacerdotal.

Alors certes, il y a une crise. Mais le succès important de la communauté Saint-Martin montre que cette crise n'est pas inéluctable et qu'il existe donc des moyens de lutter. Mais encore faut-il se poser de bonnes questions. Les évêques finiront-ils par se la poser ?